

LETTRE

AU SUJET DE L'INSCRIPTION D'ALBIGNY (1).

Perreux, 15 janvier 1861.

A Monsieur le Directeur de la *Revue du Lyonnais*.

Monsieur,

Le dernier numéro de la *Revue* contient un article de M. Allmer au sujet de l'inscription d'Albigny. Dans cet article, M. Allmer s'exprime en termes assez blessants sur mon compte.

Lorsqu'on se pose en maître de la science épigraphique, on devrait encourager ceux qui sont novices dans cette science, au lieu de chercher à les tourner en ridicule.

M. Allmer m'accuse :

« D'être complètement ignorant en matière d'épigraphie ;
De m'être présomptueusement donné le gain de la discussion ;
D'avoir voulu forcer MM. de Boissieu et Léon Renier à se rétracter et à reconnaître qu'ils s'étaient trompés ;

D'avoir dépensé trop d'encre pour une mauvaise cause. »

Je n'ai jamais eu la prétention de me poser en épigraphiste ; mais je crois que tout homme ayant un peu d'intelligence et ayant étudié une inscription aussi peu compliquée que celle

(1) Nous insérons cette réponse, non sans regretter une discussion dans laquelle M. Alain Maret a, du moins, le bon goût de montrer une grande modestie. Si M. Maret s'est trompé, il faut convenir que c'est en bonne compagnie. Deux hommes éminents, le célèbre président Bouhier et le président de Valbonnais, une des gloires les moins contestées du Dauphiné, ont soutenu son avis. Si l'opinion de Bimard de la Bastie a prévalu, le champ n'en est pas moins encore ouvert aux conjectures, et si ce dernier a fait une vive guerre à ces savants, ça été avec cette politesse exquise qui honore également vainqueurs et vaincus.

A. V.